

sacrifices, qu'on ne peut s'empêcher de croire qu'à son tour il porte tout un avenir de triomphes religieux.

Et c'est là l'une des causes profondes de nos espérances. A coup sûr, nul n'a le droit de se faire l'interprète des mystérieux desseins providentiels, qu'il est déjà téméraire de vouloir définir dans le passé et qu'il serait présomptueux jusqu'à la folie de prétendre expliquer dans le présent ou augurer dans l'avenir. Mais enfin, sur ce terrain de la dévotion nationale au Sacré-Coeur, le travail surnaturel apparaît avec une telle clarté, l'Eglise elle-même a formulé de telles recommandations, accompli de si grands actes, qu'on est fondé à croire à l'existence d'un plan divin, dont le dénouement régénérateur et glorieux est peut-être proche. Et, sachant la part que Notre-Seigneur a demandée à notre patrie dans cet immense travail, voyant de nos yeux les efforts qu'elle a réalisés, qu'elle réalise encore aujourd'hui, pour répondre aux appels divins, comment veut-on que nous ne soyons pas soulevés d'espérance !...

Août 1917.

FRANÇOIS VEUILLLOT.

LE PELERINAGE AU CIMETIERE

Le dimanche, 16 septembre, en la fête de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, aura lieu, comme d'habitude tous les ans, au cimetière de la Côte-des-Neiges, le pieux pèlerinage des catholiques de Montréal aux tombeaux de leurs morts. La cérémonie commencera, au cimetière, à 3 heures précises de l'après-midi. Il y aura allocution en français et en anglais.

Nos confrères, MM. les curés, voudront bien l'annoncer en chaire et inviter, au nom de Mgr l'archevêque, leurs paroissiens à se porter en foule à ce rendez-vous pieux de la prière pour nos morts.

Communication officielle.